

Chez les samaritains bernois

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **31 (1923)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-682646>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chez les samaritains bernois

Nous avons reçu les lignes suivantes que nous publions d'autant plus volontiers qu'elles peuvent guider bien des sections dans leur activité.

(Réd.)

L'Association cantonale des samaritains bernois a eu sa deuxième assemblée générale le 27 mai dernier, à l'auditoire de la Maternité à Berne. Le programme particulièrement alléchant avait attiré dans la ville fédérale un très grand nombre de délégués et amis, et personne ne regretta de s'être dérangé, car ce fut sans contredit une des journées les plus intéressantes et les plus instructives auxquelles nous ayons eu le plaisir d'assister.

Le comité de l'association, sous la direction de son très dévoué président, M. Arnold Schmid, membre du Comité central de l'Alliance, avait tenu à ce que les délégués retirent un avantage réel de cette réunion qui profiterait dans la suite à leurs sections respectives.

Après les salutations d'usage et des remerciements à M. le prof. Guggisberger qui a mis obligeamment la salle à notre disposition, aux autorités, aux départements sanitaire et militaire, nous écoutons avec l'attention la plus soutenue les rapports si suggestifs du président, du caissier, du chef de matériel. Et l'on est étonné, émerveillé même, d'apprendre tout ce que l'association fait et les rapports presque continus qu'elle a avec le gouvernement cantonal et le corps médical. Les samaritains bernois sont sollicités à participer à des œuvres diverses: lutte contre la tuberculose, le cancer, le goitre, l'alcoolisme, la variole, etc.; ils ont collaboré à la collecte pour le futur sanatorium populaire du traitement de la tuberculose chirurgicale; ils ont contribué dans une large mesure à faire accepter la nouvelle loi de l'hôpital de l'île. L'achat de matériel pour expositions ambu-

lantes et conférences avec projections a toute l'attention du comité. Il possède actuellement une fort jolie exposition de puériculture, des planches et tableaux pour la lutte contre la tuberculose, les maladies vénériennes, l'alcoolisme, le cancer, le goitre, les maladies mentales, qu'il met gratuitement à la disposition de ses sections. Pour tous renseignements, s'adresser à M. A. Schmid, Finkenrain 13, à Berne. L'exposition de puériculture a déjà circulé dans bien des localités, et 19 conférences avec projections ont été données par les soins de l'Association, dont une à l'école de recrues.

Les comptes, parmi lesquels nous remarquons la subvention de fr. 1600 du canton et fr. 200 de la Croix-Rouge, sont adoptés et le comité réélu en bloc.

La proposition de Berne figurant à l'ordre du jour de l'assemblée générale de Schaffhouse concernant les ventes de cartes et collecte donne lieu à une vive discussion. A la presque unanimité des voix, il est décidé de la maintenir sur le programme de Schaffhouse, et nous passons à la seconde partie du programme, aux conférences.

M. le prof. Dr *Howald*, médecin cantonal, veut bien nous parler de l'épidémie de variole actuelle. Il tient à nous dire d'emblée que cette épidémie n'est heureusement pas très grave et ne donne aucune idée de celles qui décimèrent le monde avant la découverte du vaccin par Jenner. Après avoir fait rapidement l'historique de cette maladie, il décrit l'extension prise petit à petit par l'épidémie actuelle, des mesures sanitaires prises par les autorités, et conclut naturellement que le seul moyen préventif est la vaccination des enfants et la revaccination 10 ou 12 ans plus tard, telle qu'elle est pratiquée dans certains Etats.

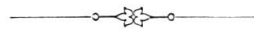
Malgré l'heure déjà avancée, M. le D^r Kürsteiner consent à nous dire quelques mots du goitre si répandu dans certaines parties du canton de Berne, et dont les conséquences sont souvent si funestes. Il nous en donne un aperçu si clair et si net, que nous sommes sous le charme — non du goitre, mais de la parole du conférencier — et que nous en oublions la soupe.

Pendant le dîner en commun pris à la caserne, dans la cantine des officiers mise gracieusement à notre disposition par le département militaire, M. le prof. D^r de Quervain relève l'importance des bons médecins, des bons hôpitaux, et la nécessité de donner aux étudiants l'occasion d'acquérir des connaissances précises, et M. le D^r Walter, directeur de la Waldau, nous fait comprendre comment les expositions ambulantes et les conférences avec projections peuvent servir la cause d'une bonne hygiène. Utilisons donc ce matériel, faisons-le voyager; que le public voie les dangers auxquels il s'expose par manque

d'hygiène, et surtout que le samaritain montre le bon exemple.

M. Bieli, vice-président du Comité central de l'Alliance explique encore l'assurance-accidents, puis nous nous rendons tous à l'arsenal pour visiter les différentes expositions dont il est fait mention plus haut. Nous y passons un après-midi fort instructif, regardant et écoutant les leçons, conseils et explications que veulent bien nous donner MM. les médecins Kürsteiner, Jordy et Walther et M^{me} la doctoresse Schulze.

Il est 16¹/₄ h. quand notre tournée est terminée. C'est à regret que nous quittons l'arsenal en disant un chaleureux merci aux médecins qui ont sacrifié toute leur journée pour nous instruire. Puissent leurs conseils porter des fruits et nous rendre des samaritains dignes de ce nom. Merci aussi au comité de l'association et tout particulièrement à son dévoué et presque paternel président, pour la journée instructive au plus haut point qu'il nous avait préparée.



XVI^e assemblée des samaritains romands, à Fribourg

C'est dans la vieille cité des Zähringen que les délégués des sections romandes se retrouvaient le 3 juin dernier pour discuter les objets à l'ordre du jour de l'assemblée générale de l'Alliance suisse des samaritains à Schaffhouse, les 23/24 juin.

A notre arrivée en gare déjà, le chaleureux accueil du président de la section de Fribourg, M. Hertig, nous a fait bien augurer de la journée, pendant laquelle, en effet, ne devait cesser de régner une entente cordiale et fraternelle.

Dans la belle salle du vieil Hôtel de ville, M. Aug. Seiler, notre sympathique président central et membre du bureau romand, ouvre la séance à 10 heures par

des souhaits de bienvenue aux participants et des remerciements aux autorités et aux samaritains de Fribourg. Il présente les excuses de M. le D^r de Marval qui, depuis trois mois déjà, avait promis aux samaritains argoviens de leur réserver ce dimanche, et de M. A. Rœmer, de La Chaux-de-Fonds, absent du pays pour cause de santé.

Dans un discours empreint de l'esprit de charité, d'amour et de justice qui doit animer tout bon samaritain, M. Seiler parle de l'importance du choix des moniteurs et de la nécessité de n'envoyer aux cours de moniteurs que des personnes vraiment qualifiées. Il ne suffit pas d'avoir toutes